AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions - veuve BonfonsItem[1568c T]I Bon] 147 Je fus jadis engendré de deux Roys

# [1568c\_TJI\_Bon] 147 Je fus jadis engendré de deux Roys

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe de feu monsieur le Dauphin, prins de vers latins. Incipit non moderniséJe fus jadis engendré de deux Roys

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[1556c TJI Denise] 101 Je fuz jadis engendré de deux Roys[

Collection Édition: 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[1550 Tradlatfr Grou] 105 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Collection Édition: 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554\_Par\_Gort] 104 Je fuz jadis engendré de deux Roys[] est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554\_TJI\_Grou] 103 Je fuz jadis engendré de deux Roys□ est une variation de ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1568c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<a href="https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z">https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z</a>
Type de numérisationNumérisation totale

#### Transcription du poème

TexteJe fus jadis engendré de deux Roys,De l'un j'estois heritier premier né :Roy apres luy, selon les humains droictzDe l'autre aussi je tiens un frere aisné :Ce frere m'a son Royaume donnéAornant mon chef d'une noble couronne :Dont voluntiers je laisse & habondonne,A mon second ce royal heritage,Aymant trop mieux ce qu'icy me donneQue d'estre Roy au monde d'avantage.

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 147 FoliotationG6r, G6v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inventions.

Qui i ton estre vn tel heur recouura

Dontte voyant par nature fi belle

peux bien dire, heur gratuit mours

Epitaphe du Roy Françoys, premier de ce nom.

Vand Françoys eut d'un grand espris, apris, lequise faich en terre & mer prosonde, douise faich ent pour memoire compris lordre, l'estat les saicht de ce bas monde, lont il parloir auccques grand saconde, l'alleguant autheurs ieunes & vieux lideussant sur tous hommes le mieux, lubien du mieux, de la paix de la guerre, l'acor (dist il) me reste voir les cieux, la sut aller, à dieu dy a la terre.

Epitaphe de seu monsseur le Dauphin, prins de vers Latins.

Estis iadis engendré de deux Roys,
Del'vn i'estois heritier premier né:

## Thresor des

De l'autre aussi ie tiens vn frere aisné: Ce frere m'a son Royaume donné Aornant mon chef d'vne noble couronne Dont voluntiers ie laisse & habondonne, A mon second ce royal heritage, Aymant trop mieux ce qu'icy me donne Que destre Royau monde d'auantage,

> Epitaphe de seu monsieur d'Anguien.

Qui gist icy, seulement sois records, Que c'est celuy sus lequel tout soudain Fiere attropos mist sa cruelle main, Son heur sut grad quat en seur de ieunesse Pour sa vertu, sa prudence & prouesse, Du Roy Fraeçois lieutenat sut en guerre Heureux par tout, & sur mer & sur terre, Ce qu'en brestemps monstra bien par est Quand en piemont l'Espagnol sut dessant A iour presix la bataille assignée Qu'ennemy vit sa ruze affinée, Par sa vertu d'un tel ches & ses gens, Soldatz François aucombat diligens,